



Una, la chèvre des montagnes, vivait au Sakuland.

Le Sakuland était un merveilleux pays qui s'étendait des rivages de l'océan aux forêts, des vallées aux montagnes.



Les animaux adoraient le Sakuland.

Il y avait de l'herbe pour les lapins et les cerfs, des insectes pour les oiseaux et les ours, et des poissons pour les crocodiles et les chats sauvages.

Il y avait également de l'eau douce fraîche pour tous les animaux.



Una vivait loin des autres animaux, en altitude.

Monter et descendre les sentiers rocaillieux et escarpés de la montagne était long et difficile. Elle ne passait pas beaucoup de temps avec les autres animaux et avait l'habitude de vivre seule. Elle aimait plutôt bien ça. Cela lui permettait de faire ce qu'elle voulait, quand elle le voulait.

Parfois, Una pensait que les autres animaux étaient un peu bêtes.

— Pourquoi doivent-ils toujours faire tout ensemble ? Ne peuvent-ils donc pas aller boire au ruisseau tout seuls ? Moi, c'est ce que je fais, se disait-elle.

Tous les animaux faisaient les choses à leur façon. Mais Una pensait que sa façon de faire à elle était la meilleure.



Peu à peu, le climat du Sakuland se mit à changer. Mais les animaux n'y prêtèrent guère attention.

Un jour, les baleines qui passaient la majeure partie de l'année dans les eaux du Sakuland annoncèrent qu'elles partaient vivre ailleurs.



— Pourquoi ? interrogèrent les tortues. On est bien ici.

— Les eaux sont devenues un peu trop chaudes pour nous, expliquèrent les baleines. Nous devons aller plus au nord, là où elles sont plus fraîches.

Les baleines aimaient vivre dans des eaux fraîches et celles du Sakuland étaient désormais trop chaudes pour elles.

Le merveilleux chant des baleines allait manquer aux tortues, mais celles-ci n'y pensèrent pas trop.

— Nous, au moins, ça va, se dirent-elles.

— Oh, les difficiles ! marmonna Una. Moi, ça ne me gêne pas qu'il fasse trop chaud ou trop froid. Elles feraient bien de faire comme moi.

Tout le monde oublia bien vite les baleines. Mais un jour, les tortues firent leurs bagages à leur tour.

— Pourquoi ? interrogèrent les chats sauvages. Vous semblez heureuses, ici.

— Il n'y a presque plus de sable pour nous, indiquèrent les tortues qui avaient l'habitude de pondre dans le sable.

— Où est-il ?

— Tout ce que l'on sait, c'est qu'avant, le sable allait jusqu'au gros rocher, mais le gros rocher ne semble plus aussi gros, l'eau l'a presque entièrement recouvert.

— C'est vraiment dommage pour les tortues, se dirent les chats sauvages, mais nous, au moins, ça va.







Una observa les tortues quitter les lieux.

— Qu'est-ce que cela peut bien me faire si le sable disparaît sous l'eau ? se dit-elle. Les tortues auraient dû être intelligentes comme moi lorsqu'elles ont choisi leur lieu de vie.

Una se mit en quête d'herbe à brouter et oublia complètement ce qu'il s'était passé.





Puis ce fut au tour des chats sauvages de partir. Ils ne parvenaient plus à attraper de beaux poissons dans le ruisseau, qui était devenu un mince filet d'eau.

— Oh, c'est vraiment dur pour les chats sauvages, se dirent les cerfs. Mais nous, au moins, ça va.

Una observa le ruisseau dans lequel elle avait l'habitude de boire.

— Les chats sauvages sont très résistants, pensa-t-elle, mais sûrement pas autant que moi.



Un jour, Una remarqua quelque chose de bizarre.

Chaque année, la neige fondait sur la montagne, un peu comme un glaçon, et cela alimentait le ruisseau. Mais désormais, il y avait moins de neige.

Una n'en était pas très sûre. C'était peut-être juste une impression qu'elle avait ce jour-là.



Mais ensuite, d'étranges animaux commencèrent à affluer au Sakuland.

Tous les animaux firent preuve de gentillesse envers les vaches. Mais les nouvelles-venues ne s'en soucièrent guère. Elles continuèrent à brouter l'herbe, à la mâcher et à l'engloutir sans s'arrêter. Et elles étaient très nombreuses.



Les cerfs furent tristes de constater que l'herbe venait à manquer. Ils durent bientôt quitter le Sakuland, eux aussi, afin de trouver de quoi manger.

— Eh bien, s'ils voyaient ce que je mange parfois, se dit Una. Je dois parfois lécher le lichen sur les rochers. C'est loin d'être agréable.

Una resta dans la montagne aussi longtemps qu'elle put, mais elle se retrouva souvent sans presque rien à manger ni à boire.



Finalement, affamée et assoiffée, Una descendit le sentier escarpé. Elle goûta l'herbe des collines, mais ce n'était pas celle qu'elle préférait.

Elle trouva un ruisseau dans la vallée, mais l'eau n'était pas aussi fraîche que celle qu'elle avait l'habitude de boire.

Una comprit alors pourquoi les autres animaux étaient partis. Il est très important de pouvoir manger la nourriture qui vous convient le mieux et d'avoir de l'eau à disposition.



Les animaux qu'elle connaissait avaient quitté le Sakuland lorsqu'ils n'avaient plus trouvé leur nourriture préférée facilement ou lorsqu'ils avaient trop soif, parce que le ruisseau avait laissé place à un mince filet d'eau boueuse, ou lorsque les arbres dans lesquels ils s'abritaient avaient été abattus pour construire des maisons.

Una et ses amis avaient tous pensé *au moins, nous, ça va* lorsque les changements avaient affectés les autres animaux.

Tandis que les océans se réchauffaient, les baleines avaient quitté les lieux pour trouver des eaux plus accueillantes. Les tortues, les cerfs et Una s'en moquaient éperdument. Mais après, ils furent bien obligés d'admettre que pour eux, ça n'allait PLUS.

Una dut reconnaître qu'avoir des amis est très important. Elle partit donc à la recherche de ses amis.

## **Au moins, nous, ça va**

Una et ses amis du Sakuland doivent affronter le changement climatique, tout comme nous. Les humains émettent de plus en plus de gaz à effet de serre (GES), qui contient du dioxyde de carbone provenant du charbon et du pétrole. Le dioxyde de carbone est également rejeté dans l'atmosphère lorsque l'on coupe les arbres, ainsi que du méthane, produit par les vaches, et du protoxyde d'azote, qui provient des voitures et d'autres véhicules.

Ces gaz à effet de serre s'accumulent dans l'atmosphère et provoquent un réchauffement global. Une plus grande quantité de chaleur étant piégée dans l'atmosphère, la banquise fond et le niveau des océans monte.

La météo devient de plus en plus imprévisible. Il fait froid l'été, chaud l'hiver, et les pluies ne tombent plus lorsqu'elles devraient, comme avant. C'est cela, le changement climatique.







## **Les conséquences du changement climatique...**

Lorsque l'on détruit des forêts entières, on augmente la quantité de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Les animaux n'ont plus d'endroit où s'abriter et ils doivent aller chercher leur nourriture très loin.

Les pluies irrégulières empêchent les fermiers d'élever leur bétail. Souvent, ils sèment des graines mais la pluie ne vient pas et la récolte est perdue. Imagine une planète sans mangue ni chocolat en raison de l'absence ou de la surabondance de pluies et de la perte des récoltes que cela provoque.

Une météo imprévisible touche aussi les populations. Par exemple, pendant les orages, les inondations ou les sécheresses, les maisons sont détruites.

La pollution atmosphérique affecte notre santé et nous fait tomber malades plus souvent. Le changement climatique a des conséquences sur les êtres humains, la Terre, et toutes les créatures qu'elle porte.







